Jr. 2002090(4)



Spectacles

Sous le haut patronage de **François Mitterrand**Président de la République

Jack Lang

Ministre de la culture, de la communication et des grands travaux

Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Guy Ravier Député maire d'Avignon et la Maison Jean Vilar

vous prient de leur faire le plaisir d'assister à la présentation à la presse du programme des manifestations consacrées à

Jean Vilar

au cours de l'année 1991

le vendredi 11 janvier 1991 à 11h30

Petite salle - ler sous-sol

Prière de confirmer au 42 77 12 33 postes 40 69 et 40 60

Maison Jean Vilar Avignon Théâtre de Suresnes Jean Vilar Théâtre National de Challlot Centre Georges Pompidou

avec le concours de l'Institut National de l'Audiovisuel



Spectacles

Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

vous prie de lui faire le plaisir d'assister à

La bataille de Chaillot

écrite et jouée par Serge Pauthe

jeudi 16 mai 1991 à 18h30

Petite salle/ler sous-sol

Invitation valable pour deux personnes, à présenter au contrôle. Les places ne sont pas numérotées, prière de confirmer au 42 77 12 33 poste 40 69 avant le 15 mai 1991



Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

La Maison de la Poésie

vous prient de leur faire le plaisir d'assister à la lecture de

Tombeau de Gérard Philipe de Henri Pichette

lu par l'auteur

présenté par François-Xavier Jaujard

mercredi 10 avril 1991 à 21h

Petite salle/ler sous-sol

entrée libre dans la mesure des places disponibles



Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Jean-Pierre Miquel Directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

vous prient de leur faire le plaisir d'assister à la lecture à plusieurs voix du texte de Jean Vilar

De la tradition théâtrale

proposée par Jean-Pierre Miquel et des élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

les 15 et 19 avril 1991 à 18h30

Petite salle/ler sous-sol

entrée libre dans la mesure des places disponibles



Spectacles

Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

vous prie de lui faire le plaisir d'assister à la soirée

Complicité avec Jean Vilar

lecture par Jack Ralite et Dominique Vilar

le jeudi 18 avril 1991 à 21h

Petite salle/1er sous-sol

entrée libre dans la mesure des places disponibles



Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

L'Athanor

La Maison de la Poésie

vous prient de leur faire le plaisir d'assister à l'une des représentations de

René Char Au seuil de la pesanteur

avec Michel de Maulne Anne-Lise Vicq (violoncelle) Ophélie Orecchia musique François Proust

du 5 au 8 avril 1991

Petite salle/ler sous-sol

Invitation valable pour deux personnes, à présenter au contrôle. les places ne sont pas numérotées, prière de confirmer au 42 77 12 33 poste 40 69 avant le 4 avril 1991.

voir calendrier au verso

René Char au seuil de la pesanteur

vendredi 5 avril 1991 à 21h

samedi 6 avril à 21h

dimanche 7 avril à 16h

lundi 8 avril à 21h

Programme des manifestations consacrées à Jean Vilar au cours de l'année 1991

THEATRE DE SURESNES-JEAN VILAR

du 14 janvier au 10 février

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

du 15 janvier au 9 mars

CENTRE GEORGES POMPIDOU

du 3 avril au 3 juin

MAISON JEAN VILAR-AVIGNON HOSPICE SAINT-LOUIS-AVIGNON

de juillet à décembre de juillet à septembre

AVEC LE CONCOURS DE L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

couverture : photo ATZINGER

L'exposition réalisée par la Maison Jean Vilar en collaboration avec le Centre Georges Pompidou est financée par la Ville d'Avignon et la Direction du Théâtre et des Spectacles du Ministère de la Culture, de la Communication, et des Grands Travaux; le livre-biographie de Jean Vilar par le Conseil Général de Vaucluse.

Vingt ans ont passé depuis que Jean Vilar a quitté la scène.

Pour ses proches, c'était hier.

Mais durant ces deux dernières décennies, le temps a étrangement hâté le pas : les événements se précipitent ; les bouleversements se succèdent ; le monde n'est plus tout-à-fait celui où il a vécu, travaillé, réfléchi.

Et cependant, face aux incertitudes, aux remises en cause, aux interrogations que nous pose notre époque, il continue à être des nôtres, comme si la conscience professionnelle qui l'habitait, ses prises de position de citoyen, le sens qu'il avait de ses responsabilités d'homme public nous aidaient à affronter l'avenir en légitimant par-delà les années, nos aspirations encore confuses à des valeurs non remplacées.

La façon dont il a su assurer la cohérence entre les exigences du service public et la nécessaire indépendance à l'égard des pouvoirs en place, entre création et théâtre populaire, entre les fonctions de régisseur et celles d'acteur, entre le respect dû au spectateur et la volonté de pédagogie, mérite, aujourd'hui plus que jamais, d'être méditée.

Il n'était assurément pas simple – et il a su le faire – de concilier ses obligations de directeur de théâtre national, de chef de troupe – il disait, mi-anxieux, mi-amusé, "chef de bande" – et d'artiste dans la Cité.

Il n'y est parvenu qu'en s'interdisant, au prix d'incessants combats, tout manquement à ce qu'il estimait être les qualités indispensables, fussent-elles apparemment contradictoires, à l'exercice de son "métier" et qui balisaient son chemin, ce qu'il appelait sa "signalisation routière" : rigueur et générosité ; ferveur et clairvoyance ; audace et bon sens ; lucidité et obstination ; économie des moyens et recherche de la plus haute qualité ; modestie et ambition.

Aussi la commémoration du vingtième anniversaire de sa mort ne se veut-elle ni un hommage posthume, ni un mausolée à sa gloire, encore moins l'expression de regrets éternels. Elle est plus simplement, l'occasion offerte à nos contemporains de recueillir, afin de relancer l'espoir, le témoignage d'un homme exemplaire qu'en d'autres temps on eût appelé un "honnête homme".

Francis Raison
Président
de l'Association Jean Vilar

Jean Vilar au présent

La cordialité de l'accueil offert par le Centre Georges Pompidou à une évocation de l'oeuvre de Jean Vilar, au printemps 1991, me fait accepter d'écrire ces quelques lignes. En effet, amis ou anciens collaborateurs de Vilar, nous n'avons pas envie d'écrire. Nous sommes tous d'avis de marquer ce vingtième anniversaire de sa mort en lui laissant la parole. Son action, ses combats, ses écrits, ses interventions dans les débats du temps témoignent plus clairement que nous ne saurions le faire. Plusieurs expositions, plusieurs publications, un film le prouveront si ces différentes manifestations nous permettent d'aborder tous les thèmes qui surgissent lorsque nous entrouvrons nos archives.

Cette ambition de transmettre, qui nous paraît de jour en jour plus démesurée, est-elle justifiée ? Nous ne sommes pas, dans notre équipe - certains sourires de Vilar nous décourageraient - passionnés de commémorations et de célébrations officielles. Serait-ce la force ou le confort de certitudes puisées dans l'expérience de Vilar qui nous pousseraient ? Nous serions alors en contradiction avec son esprit qui exigeait sans cesse rupture et remise en question. Le figer pour l'éternité ? "L'éternité, quelle connerie !" s'exclamait-il.

Mais nous ne sommes pas insensibles aux témoignages de toutes celles et de tous ceux – nombreux – qui ont assisté aux représentations d'Avignon, du TNP à Chaiilot ou en tournée, de la bantieue à l'étranger. "Notre vie a été changée" disent-ils fréquemment trente ans après. Nous sommes loin ici de la fugacité du théâtre. Et ce sentiment ne saurait s'expliquer par la seule nostalgie d'une jeunesse disparue. Nous croyons y déceler le besoin de retrouver, dans la confusion de cette fin de siècle, des valeurs provisoirement refoulées. Des valeurs, des aspirations, des réflexions, des perspectives, des rêves peut-être que les représentations de Vilar exaitaient.

Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Pourquoi de tout jeunes comédiens nous interrogent-ils sur les buts et la pratique de l'entreprise théâtrale de Vilar ? Avec tous ceux-là et bien d'autres, et pour eux, nous souhaitons simplement rappeler ce qui, dans l'oeuvre de Jean Vilar, continue de nous montrer un chemin, y compris et peut-être surtout s'il conduit vers l'utopie.

Sans doute évoquera-t-on le metteur en scène, pardon : le régisseur, comme il s'intitulait, l'acteur, encore si vivant dans les mémoires. Encore faudra-t-il bien évaluer - ce qui ne fut pas toujours fait - sa contribution à l'art contemporain. Près de la moitié des pièces choisies par Vilar étaient des créations. "Ce devrait être le premier souci du chef d'une compagnie théâtrale que de jouer les auteurs de sa génération" précisait-il, tout en admettant : "Les découvrir et les interpréter est notre tâche difficile, ingrate". Un souci du

même ordre – il sera agréable de le constater dans ce Centre Georges Pompidou – le portait à confier la conception des costumes et dispositifs scéniques à des peintres. Comme disait Léon Gischia, "nous n'avons pas prononcé le mot décoration : c'est sans doute qu'il s'agissait d'autre chose". Ne fallait-il pas aussi "créer" des lieux scéniques nouveaux en s'adaptant à des contraintes évidentes mais provocantes ?

Cependant, la question essentielle, sans cesse formulée tout au long de la vie de Jean Vilar demeure : "Pourquoi et pour qui je fais du théâtre ?". Le public, et le plus large possible. "Populaire enfin. Le mot plaît ou déplaît... Pour moi, il est ma signalisation routière." "Théâtre populaire signifie : apprendre, et apprendre : libérer l'homme".

Réponses qui le conduisent à inventer les instruments nécessaires, à Avignon, puis à Chaillot. La compagnie de comédiens, la Troupe permanente à laquelle il revient toujours. L'équipe administrative. L'équipe technique. "Trois équipes (Vilar aimait le mot) oeuvrant séparément mais n'oubliant que très rarement de se relier à l'ensemble".

Un ensemble géré sans complaisances, animé par des objectifs clairs, organisant sa relation directe avec le public. N'oublions pas que les comédiens dans les entreprises, les associations ou les lycées, les débats, la suppression des pourboires , l'aménagement des horaires en faveur des travailleurs, étaient des initiatives nouvelles qui n'allaient pas de soi, bien au contraire. Saurons-nous rendre compte, face à l'idée répandue d'un succès aisément consacré, des combats épuisants que Vilar dut livrer contre les pouvoirs publics, contre certains journaux, contre tous les conservatismes dont parfois celui du public ? On le lui fit cruellement sentir dans les débuts d'un théâtre ouvert sur la société et sur l'histoire. "Je ne choisis jamais mon répertoire d'après les modes. Mais d'après les aspirations du public, certainement. "Traiter de la guerre ou de la paix, des scandales financiers ou du civisme, de la bombe atomique ou du fascisme, de la justice militaire ou du fric selon les problèmes de l'actualité ne pouvait plaire à tout le monde. "A la vérité, je crois que, quelque soit le régime, il y aura toujours une lutte entre le créateur et la société. Cette conviction ne l'empêchait pas de recommander aux comédiens : "Nous ne serons jamais assez dans le siècle".

Il appartiendra au public que nous convions en 1991 de juger si Jean Vilar, lui, est toujours de ce siècle.

Paul Puaux

Pour Jean Vilar

Vingt ans déjà... en mai 1971, trois ans après mai 1968. Jean Vilar nous quittait, vingt ans après sa nomination à la tête du Théâtre National Populaire...

Le Centre Georges Pompidou proposera donc, en cette année 1991, une réflexion actuelle sur ce grand moment de l'histoire du théâtre contemporain.

Une exposition réalisée par la Maison Jean Vilar et le Centre Georges Pompidou sera présentée dans le Grand Foyer du 3 avril au 3 juin, puis pendant le Festival à la Maison Jean Vilar d'Avignon... c'est à partir de cette présence réfléchissante que s'organiseront au Centre un certain nombre de manifestations permettant d'approcher au plus près l'homme et son histoire... d'abord, un spectacle sur des textes de René Char... soutien occulte et poétique de Jean Vilar... Au seuil de la pesanteur par la compagnie l'Athanor... une lecture par Henri Pichette, l'auteur de Nucléa, du Tombeau de Gérard Philipe... où la joie de vivre du grand acteur expiose à chaque ligne... Jack Railte viendra avec Dominique Vilar évoquer la complicité du politique mais aussi celle du spectateur attentif avec le patron du T.N.P et Serge Pauthe livrera sa Bataille de Chaillot... de futurs interprètes du Conservatoire national d'art dramatique, réunis autour de Jean-Pierre Miquel, nous transmettront le message du "régisseur" et de l'acteur à propos de la tradition théâtrale... une soirée poétique comme celle qu'aimait proposer Jean Vilar à son public et à laquelle participeront des "compagnons de Chaillot" sera présentée dans la Grande Salle... bien sûr, des films, des vidéos... une mémoire qui résonnera dans nos têtes et dans nos coeurs... et puis, trois Journées préparées avec Sonia Debeauvais et Denis Bablet, au cours desquelles ce qui fut souvent l'aboutissement de contraintes nous apparaîtra aujourd'hui comme stratégie exemplaire.... on découvrira un Jean Vilar tirant incessamment la charrette de ses combats... car la véritable image du T.N.P. ce n'est pas exclusivement celle des trompettes, et des oriflammes qui dansent dans les lumières de Pierre pour annoncer l'entrée des meilleurs comédiens de l'époque... il en existe une autre aux excavations plus profondes... c'est celle-là que vous serez invités à découvrir.

> Marcel Bonnaud Centre Georges Pompidou

JEAN VILAR AU PRESENT Centre Georges Pompidou Avril-Juin 1991

du 3 avril au 3 juin	Grand Foyer	Exposition réalisée en collaboration avec la Maison Jean Vilar 'Avignon
5, 6 et 8 avril-21h00 7 avril-16h00	Petite Salle	Spectacle René Char 'Au seuil de la pesanteur" Compagnie l'Athanor / Michel de Maulne en collaboration avec la Maison de la Poésie Tarif théâtre
10 avril-21h00	Petite Salle	"Tombeau de Gérard Philipe" de Henri Pichette, lu par l'auteur en collaboration avec la Maison de la Poésie Entrée libre dans la limite des places disponibles
15 et 19 avril-18h30	Petite Saile	"De la tradition théâtrale" de Jean Vilar lecture à plusieurs voix proposée par Jean-Pierre Miquel et des élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique Entrée libre dans la limite des places disponibles
18 avril-21h00	Petite Salle	"Complicité avec Jean Vilar" lecture par Jack Ralite et Dominique Vilar Entrée libre dans la limite des places disponibles
du 29 avril au 5 mai du 27 mai au 2 juin à partir de 15h00	Petite Saile	Programme audiovisuel en collaboration avec l'Institut National de l'Audiovisuel Entrée libre dans la limite des places disponibles
24, 26, 27 et 28 avril-17h30	Petite Salle	"Les portes de la nuit" film de Marcel Carné Tarif cinéma
25 avril- 17h30 27 et 28 avril-14h30	Petite Salle	"Le petit matin" film de Jean-Gabriel Albicocco Tarif cinéma
15 mai-20h30	Grande Salle	Soirée poétique à partir d'un choix de textes établi par Jean Vilar Réalisation Jean-François Rémi avec la participation de : Louis Arbessier, Laurence Badie, Michel Bouquet, François Chaumette, Maurice Coussonneau, Jean-Pierre Darras, Yves Gasc, Georges Géret, Daniel Ivernel, Maria Mauban, Christiane Minazzoli, Roger Mollien, Silvia Monfort, Jean Negroni, Geneviève Page, Mario Pilar, Marcelle Ranson, Jean-François Rémi, Georges Riquier, Guy Saint-Jean, Catherine Sellers, Jean Topart, Pierre Vaneck. Entrée sur retrait de contremarques
16 mai-18h30	Petite Salle	*La bataille de Chaillot* par Serge Pauthe Tarif théâtre
du 22 au 24 mai	Petite Salle	Journées Jean Vilar Entrée libre dans la limite des places disponibles

JOURNEES JEAN VILAR

Organisées par

Le Centre Georges Pompidou

Le Laboratoire de recherches sur les arts du spectacle du C.N.R.S

et la Maison Jean Vilar

MERCREDI 22 MAI

14H00

Introduction

par Bernard Faivre d'Arcier,

Directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la Culture, de la Communication

et des Grands Travaux

Théâtre et société

par Bernard Dort

Un moment de l'histoire sociale, artistique et théâtrale. La situation du théâtre en France au moment de la nomination de Jean Vilar à la direction du T.N.P.

La notion de théâtre populaire avant Jean Vilar par Jacqueline de Jomaron

16H15

Le théâtre pour qui?

Un instrument et son organisation : le T.N.P.

Exposé introductif de Sonia Debeauvais

Participent au débat : Michel Bataillon, Raymonde Chavagnac, Maurice Coussonneau, Jacqueline Demurger, Robert Doizon, Claude Fourteau, Anne-Marie Gourdon, Marcel Maréchal

20H15

Jean Vilar, directeur d'acteurs

Débat animé par Paul-Louis Mignon

Participent au débat : Philippe Avron, Jean-Pierre Darras,

Yves Gasc, Roger Mollien, Jean-François Remi.

JEUDI 23 MAI

14H00 Une politique du répertoire

Exposé introductif de Michel Corvin

participent au débat : Lucien Attoun, Claudine Autant-Mathieu,

Gabriel Garran, Armand Gatti, Tatiana Proskovnikova,

Jean-Pierre Vincent.

16H15 Jean Vilar animateur

Régie ou mise en scène ?

Exposé introductif de Robert Abirached

Participent au débat : Jean Jourd'heuil, Daniel Mesguich,

Jacques Nichet, Roger Planchon, Bernard Sobel.

20H15 Les combats de Jean Vilar

Exposé introductif de Paul Puaux

Participent au débat : Jean-Claude Bardot, André Benedetto,

Emile Copferman, Armand Delcampe, Didier Plassard,

Bertrand Poirot-Delpech, Jack Ralite.

VENDREDI 24 MAI

14H00 Jean Vilar et les arts contemporains : une esthétique ?

Exposé introductif de Denis Bablet

Participent au débat : André Acquart, Maurice Béjart Guy-Claude François, Léon Gischia, Elie Konigson,

Hélène Parmelin.

20H15 Jean Vilar d'hier à demain

Exposé introductif de Francis Raison Président de l'Association Jean Vilar

La responsabilité de l'homme de théâtre face à la cité

Quel théâtre pour la société d'aujourd'hui?

Participent au débat : Alain Crombecque, Michel Debeauvais,

Jean Duvignaud, Ariane Mnouchkine, Claude Roy.

Renseignements pratiques

MAISON JEAN VILAR 8, rue de Mons 84000 AVIGNON (16.90) 86 59 64

THEATRE DE SURESNES-JEAN VILAR Place Stalingrad 92150 SURESNES Christine PALY Relations Publiques 46 97 98 11

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 1, place du Trocadéro 75116 PARIS Catherine PAPEGUAY Service de Presse 45 05 14 50

CENTRE GEORGES POMPIDOU 75191 PARIS Cédex 04

Anne-Marie PEREIRA Service de Presse 42 77 12 33 poste 4069





LE CENTRE GEORGES POMPIDOU & LA MAISON DE LA POESIE PRESENTENT, DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION JEAN VILAR,

VENDREDI 5, SAMEDI 6, LUNDI 8 AVRIL A 21 HEURES
DIMANCHE 7 AVRIL A 16 HEURES

SPECTACLE:

RENE CHAR

Au Seuil de la Pesanteur

AVEC MICHEL DE MAULNE, ANNE-LISE VICQ (VIOLONCELLE)
OPHELIE ORECCHIA

MUSIQUE: FRANCOIS PROUST

PRODUCTION L'ATHANOR - CO-REALISATION CENTRE POMPIDOU/MAISON DE LA POESIE

Ce spectacle, dont la mise en scène conjugue musique, chant et récit, reprend des textes choisis dans chaque partie de l'oeuvre de René Char depuis Les Eaux mères jusqu'aux Utopies sanglantes du XX° siècle, en passant par Les Feuillets d'Hypnos (méditation sur son engagement dans la Résistance) et s'est donné pour fil conducteur "l'apparition fugitive... la rencontre et son vide".

Centre Pompidou/Petite salle. Prix des places:80F Tarif réduit : 65&60F Location au Centre Georges Pompidou

MERCREDI 10 AVRIL A 21 HEURES

LECTURE:

HENRI PICHETTE LIT TOMBEAU DE GERARD PHILIPE

Dès 1947, Henri Pichette fut considéré comme le poète le plus doué de sa génération, le plus ardent, à coup sûr le plus célèbre par des oeuvres poétiques comme Apoèmes, 1947, Le Point vélique, 1950, et surtout ses pièces poétiques contre la guerre qui bouleversaient la dramaturgie, Les Epiphanies en 1948, Nucléa en 1952 qui firent au temps de Jean Vilar et de Gérard Philipe les grands jours du Théâtre National Populaire. Depuis le début des années 70, peu de livres, des lectures publiques parfois : "Peu après la brusque mort de Gérard Philipe, je pris le chemin intérieur qui devait longuement me conduire à une ultime retraite... Je me tins à une distance de plus en plus grande des turbulences de la politique et des miasmes dorés du monde littéraire..." mais il retravaille et corrige ses oeuvres de sa haute époque.

Centre Pompidou / Petite salle - entrée libre dans la limite des places disponibles.

PROGRAMMES VIDEO JEAN VILAR					
REFERENCE	TITRE	ANNEE	DUREE		
THE 2.55	Jean Vilar	1959-1963	40 mn		
THE 1.19	Henri IV / Claude Barma	1959	1h45		
THE 2.52	Le T.N.P. / Georges Franju	1956	26 mn		
		Durée totale :	2h51		
THE 2.58	Jean Vilar / Yannick Bellon		50 mn		
THE 1.4	L'avare	1966	2h15		
THE 2.57	Jean Vilar / Urbain V	1963	15 mn		
9 / [0000000000000000000000000000000000		Durée totale :	3h20		
ACT 2	Avignon lieu de retrouvailles	1967	1h00		
ACT 4	Avignon sur scène	1968	1h05		
THE 2.64	Jean Vilar et les peintres	1985	30 mn		
ACT 26	Avignon lieux et plubics/Romain Goupil		26 mn		
		Durée totale :	3h01		
THE 2.50	Jean Vilar une belle vie	1976	1h47		
THE 2.51	J'ai fait pour mon époque le théâtre de mon temps	1981	1h20		
	<u> </u>	Durée totale :	3h07		
Manageria					
THE 2.54.	Jean Vilar	1981	20 mn		
THE 1.40	Le triomphe de l'amour	1967	2h30		
THE 2.53	Jean Vilar face à la critique		10 mn		
		Durée totale :	3h10		
THE 1.60	Loin de rueil	1961	1h26		
THE 2.45	Portrait d'un chevalier Gérard Philipe	1070	1644		
	Gerard Fillipe	1979 Durée totale :	1h44 3h10		

PROGRAMME VIDEO JEAN VILAR

AVEC LE CONCOURS DE L'INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

1 00 2 07		
Lundi 29 avril et 27 mai 1991 Jean Vilar - montage chronologique d'extraits de	1959-1963	40'
spectacles et d'interviews de magazines de théâtre	1000 1000	0
Henri IV - réal. Claude Barma	1959	1h 45
auteur : Luigi Pirandello	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	
Le Théâtre National Populaire	1956	26'
réalisation : Georges Franju	,,,,,	
roundarion, accingco i larga	durée totale	2h 51'

Mercredi 29 mai 1991		
Jean Vilar – réal. Yannick Bellon	1967	50'
L'Avare - réal. Robert Valey	1966	2h15'
auteur : Molière		
musique : Maurice Јагге		
Jean VIIar interview au Verger d'Urbain V	1963	15'
à Avignon - Festival d'Avignon		
·	durée totale	3h 20'
Jeudi 2 mai et 30 mai 1991		
Avignon lieu de retrouvailles - réal. Jean Fléchet	1967	1h
Avignon sur scène – réal. Pierre Samson	1968	1h 5'
interview et textes : Sylvain Roumette		
Jean Vilar et les peintres	1985	30,
réal., commentaires : Claude Dagues		
Avignon lieux et publics - réal. Romain Goupil		26'
	durée totale	3h 01'
Vendredi 3 mai et 31 mai 1991		
Jean Vilar, une belle vie - réal. Jacques Rutman	1976	1h 47'
J'ai fait pour mon époque, le théâtre de mon temps	1981	1h 20'
Jean Vilar - Réal. Claude Dagues, Bernard Tournois	general growth in the growth	anna <u>2</u> 1990, <u>am</u>
	durée totale	≝ ⁵3h 07'
Samedi 4 mai et 1 er juin 1991	4004	001
Jean Vilar - montage d'interviews de Jean Vilar	1981	20'
et d'extraits d'Ubu, de l'Alcade de Zalaméa	1007	05-001
Le Triomphe de l'amour – réal. Michel Dumoulin,	1967	2h 30'
Pierre Willemin – auteur : Marivaux		
musique : Maurice Jarre	4004	10'
Jean Vilar face à la critique	1981	10
à propos de la mise en scène du "Crapaud Buffle" d'Armand Gatti – réal. Claude Dagues		
u Affianu Galli - Teal. Ciaude Dagues	durée totale	3h 10'
	ani se lotas	
Dimanche 5 mai et 2 juin 1991		
Loin de Rueil - Comédie musicale	1961	1h 26'
réal. Ciaude Barma	1001	==
auteurs : Maurice Jarre, Roger Pillaudin		
d'après le roman de Raymond Queneau		
Portrait d'un chevaller : Gérard Philipe	1979	1h 44'
réal. Philippe Prince		111 17
	durée totale	3h 10'
		drum i Makana

A partir de 15 heures

Petite saile – 1er sous-sol entrée libre dans la mesure des places disponibles

LA BATAILLE DE CHAILLOT

écrite et jouée par Serge Pauthe Jeudi 16 mai 1991 à 18h30

Petite saile 1er sous-soi

Je laisseral le mythe et l'épopée dans le lointain. Ce qui m'intéresse aujourd'hul est moins le style que la morale.

Je ne joueral pas la nostalgie, l'éternel retour aux années cinquante.

Pas question d'évoquer les chers disparus, d'ajouter une fleur aux couronnes mortuaires.

Je veux gratter nos racines, savoir d'où l'on vient.
Redonner paroles à Vilar, aux artistes insurgés dans leur temps.
Je prends toujours parti pour les artistes qui veulent sortir le public de la léthargie ambiante. Oui, je suis toujours pour celle ou celui qui dit: "Non, pas ça! trop laid! trop bas! Le spectateur, mon contemporain, mérite, quelle que soit sa condition sociale, un autre traitement de faveur artistique."

Le spectateur sera du voyage. Il ferait beau voir qu'il en soit exclu.

Serge Pauthe

durée: 1h30

réservation 42 74 42 19

tarifs

60f : Adhérents du Centre Georges Pompidou

65f: -25 ans, +60 ans et collectivités

80f : Plein tarif

Spectacles

Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

vous prie de lui faire le plaisir d'assister à la

Soirée poétique à partir d'un choix de textes établi par Jean Vilar

réalisation : Jean-François Rémi de la Comédie-Française

avec la participation d'anciens comédiens du Théâtre National Populaire

mercredi 15 mai 1991 à 20h30

Grande salle/ler sous-sol

Invitation valable pour deux personnes, à présenter au contrôle. Les places ne sont pas numérotées, prière de confirmer au 42 77 12 33 poste 40 69 avant le 14 mai 1991.





Hélène Ahrweiler Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou

Le Laboratoire de recherches sur les arts du spectacle du CNRS

La Maison Jean Vilar

vous prient de leur faire le plaisir d'assister aux

Journées Jean Vilar

du 22 au 24 mai 1991

Petite salle/ler sous-sol

entrée libre dans la mesure des places disponibles

voir calendrier au verso

mercredi 22 mai de 14h à 23h

Théâtre et société

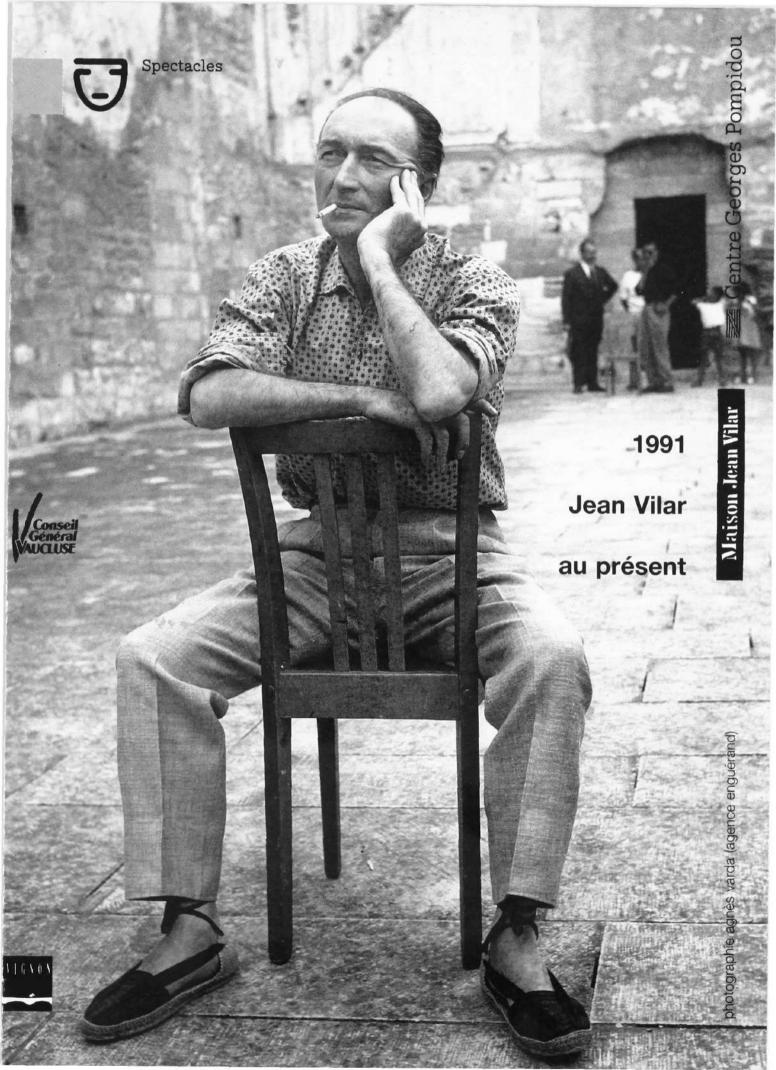
Le Théâtre pour qui ? Un instrument et son organisation : le TNP Jean Vilar, directeur d'acteurs

jeudi 23 mai de 14h à 23h

Une politique du répertoire Jean Vilar animateur, régie ou mise en scène? Les combats de Jean Vilar

vendredi 24 mai de 14h à 23h

Jean Vilar et les arts contemporains : une esthétique ?
Jean Vilar d'hier à demain



JEAN VILAR

AU PRESENT



tarifs

théâtre:

60F : adhérents du Centre Georges Pompidou

65F: - 25 ans, + 60 ans et collectivités 80F: plein tarif

cinéma: 22F et 17F

réservation

42 74 42 19

Vingt ans ont passé depuis que Jean Vilar a quitté la scène. Pour ses proches, c'était hier.

Mais durant ces deux dernières décennies, le temps a étrangement hâté le pas : les événements se précipitent ; les bouleversements se succèdent ; le monde n'est plus tout à fait celui où il a vécu, travaillé, réfléchi.

Et cependant, face aux incertitudes, aux remises en cause, aux interrogations que nous pose notre époque, il continue à être des nôtres, comme si la conscience professionnelle qui l'habitait, ses prises de position de citoyen, le sens qu'il avait de ses responsabilités d'homme public nous aidaient à affronter l'avenir en légitimant par-delà les années, nos aspirations encore confuses à des valeurs non remplacées.

La façon dont il a su assurer la cohérence entre les exigences du service public et la nécessaire indépendance à l'égard des pouvoirs en place, entre création et théâtre populaire, entre les fonctions de régisseur et celles d'acteur, entre le respect dû au spectateur et la volonté de pédagogie, mérite, aujourd'hui plus que jamais, d'être méditée.

Il n'était assurément pas simple — et il a su le faire — de concilier ses obligations de directeur de théâtre national, de chef de troupe — il disait, mi-anxieux, mi-amusé, « chef de bande » — et d'artiste dans la Cité.

Il n'y est parvenu qu'en s'interdisant, au prix d'incessants combats, tout manquement à ce qu'il estimait être les qualités indispensables, fussent-elles apparemment contradictoires, à l'exercice de son « métier » et qui balisaient son chemin, ce qu'il appelait sa « signalisation routière » : rigueur et générosité ; ferveur et clairvoyance ; audace et bon sens ; lucidité et obstination ; économie des moyens et recherche de la plus haute qualité ; modestie et ambition.

sous le haut patronage de François Mitterrand Président de la République Aussi la commémoration du vingtième anniversaire de sa mort ne se veut-elle ni un hommage posthume, ni un mausolée à sa gloire, encore moins l'expression de regrets éternels. Elle est, plus simplement, l'occasion offerte à nos contemporains de recueillir, afin de relancer l'espoir, le témoignage d'un homme exemplaire qu'en d'autres temps on eût appelé un « honnête homme ».

Francis Raison
Président de l'Association Jean Vilar

Evoquer aussi exactement que possible la vie de Jean Vilar, son action, ses attentes, ses doutes, ses combats, les différents aspects de la création dans son œuvre est bien difficile en une seule exposition.

Retenir l'essentiel de ce qui nous concerne aujourd'hui : tel est l'objectif d'une évocation à laquelle participent plusieurs organismes ou institutions. Elle se fera donc en plusieurs lieux, selon des inclinations différentes, étapes dont nous souhaitons que chacune provoque la curiosité d'en connaître une autre.

Une biographie illustrée, éditée par la Maison Jean-Vilar, permettra de les relier : dates, événements, textes souvent inédits de Jean vilar, photos, fac-similés, etc.

JEAN VILAR

AU PRESENT

Centre Georges Pompidou avril/juin 1991



du 3 avril au 3 juin

Grand foyer

Exposition

réalisée en collaboration avec la Maison Jean Vilar/Avignon

5, 6 et 8 avril à 21h 7 avril à 16h

Petite salle

Spectacle René Char « Au seuil de la pesanteur »

Compagnie l'Athanor/Michel de Maulne en collaboration avec la Maison de la Poésie tarif théâtre

10 avril à 21h

Petite salle

« Tombeau de Gérard Philipe »

de Henri Pichette, lu par l'auteur en collaboration avec la Maison de la Poésie entrée libre dans la limite des places disponibles

15 et 19 avril à 18h30

Petite salle

« De la tradition théâtrale »

de Jean Vilar
lecture à plusieurs voix
proposée par Jean-Pierre Miquel
et des élèves du Conservatoire
National Supérieur d'Art Dramatique
entrée libre dans la limite des places disponibles

18 avril à 21h

Petite salle

« Complicité avec Jean Vilar »

lecture par Jack Ralite et Dominique Vilar entrée libre dans la limite des places disponibles

du 29 avril au 5 mai du 27 mai au 2 juin à partir de 15h

Petite salle

Programme audiovisuel

en collaboration avec l'Institut National de l'Audiovisuel entrée libre dans la limite des places disponibles

24, 26, 27 et 28 avril à 17h30

Petite salle

« Les portes de la nuit »

film de Marcel Carné tarif cinéma

25 avril à 17h30 27 et 28 avril à 14h30

Petite salle

« Le petit matin »

film de Jean-Gabriel Albicocco

tarif cinéma

Harringson Harringson

15 mai à 20h30

Grande salle

16 mai à 18h30 Petite salle

du 22 au 24 mai Petite salle

Soirée poétique

à partir d'un choix de textes établi par Jean Vilar réalisation Jean-François Rémi avec la participation de :
Louis Arbessier, Laurence Badie, Michel Bouquet,
François Chaumette, Maurice Coussonneau, Jean-Pierre Darras, Yves Gasc, Georges Géret, Daniel Ivernel, Maria Mauban, Christiane Minazzoli, Roger Mollien, Silvia Monfort, Jean Negroni, Geneviève Page, Mario Pilar,
Marcelle Ranson, Jean-François Rémi, Georges Riquier,
Guy Saint-Jean, Catherine Sellers, Jean Topart, Pierre Vaneck.

« La bataille de Chaillot »

entrée sur retrait de contremarques

par Serge Pauthe tarif théâtre

Journées Jean Vilar

entrée libre dans la limite des places disponibles

sous réserve de modifications

EXPOSITION

Centre Georges Pompidou 3 avril/3 juin 1991



Jean Vilar

au présent

Exposition conçue et réalisée par la Maison Jean Vilar d'Avignon, montage audiovisuel produit et réalisé par le Centre Georges Pompidou : les aspects de la création dans l'œuvre de Jean Vilar.

- le rapport avec les auteurs contemporains
- la collaboration avec les peintres
- l'adaptation à des lieux nouveaux
- un théâtre ouvert sur la société et l'histoire

Vilar a constamment pratiqué un théâtre ouvert sur la société et l'histoire. Quand la guerre froide menaçait à chaque instant de devenir guerre de feu, c'est Mère Courage qu'il monte. Quand la menace de la bombe atomique pèse sur la planète : Nucléa. Quand l'Etat est ébranlé par les factions, les complots et menacé de s'écrouler par lâcheté : Cinna. Quand la « cruauté civique » est le devoir de tous devant le règne des cornegidouilles: Ubu Roi. En 1961, quand des militaires politiciens et des factions armées menacent de prendre le pouvoir en France, Vilar présente ainsi le programme de sa saison : « Je ne choisis jamais mon répertoire d'après les modes, mais d'après les aspirations du public, certainement. On peut facilement savoir quels sont les sujets sociaux qui préoccupent un public français au cours d'une année précise. »

Claude Roy

maquettes

André Acquart, Alexandre Calder, Léon Gischia, Raymond Guerrier, Marcel Jacno, Jacques Lagrange, Alfred Manessier, Jacques Noël, Edouard Pignon, Mario Prassinos, Gustave Singier, Claude Venard.

photographies

L'exposition est illustrée de photographies d'**Agnès Varda**, complétée par des photographies de : Agence Bernand, Suzanne Fournier, Roger Pic, Roger-Viollet, Mario Atzinger, Nicolas Treatt.

réalisation

Maison Jean Vilar-Avignon

Melly Puaux et Patrick Cros avec la collaboration de Francis Mercier et Frédérique Debril attaché de presse : Michel Lecat.

Centre Georges Pompidou

Marcel Bonnaud, Jeanne Séline, Annie Farrer, Claudine Leuenberger, Maurice Lotte, Marc Audouin, Gilles Normand programme audiovisuel réalisé par Patrick Arnold attachée de presse : Anne-Marie Pereira

J O U R N E E S J E A N V I L A R

Centre Georges Pompidou 22, 23 et 24 mai 1991

mercredi 22 mai

14h

Introduction

par Bernard Faivre d'Arcier

Directeur du théâtre et des spectacles au ministère de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux

Théâtre et société

par Bernard Dort

Un moment de l'histoire sociale, artistique et théâtrale. La situation du théâtre en France au moment de la nomination de Jean Vilar à la direction du TNP

16h15

Le théâtre pour qui ?

Un instrument et son organisation : le TNP exposé introductif de Sonia Debeauvais

20h15

Jean Vilar, directeur d'acteurs

débat animé par Paul-Louis Mignon

jeudi 23 mai

14 h

Une politique du répertoire

exposé introductif de Michel Corvin

16h15

Jean Vilar animateur.

régie ou mise en scène ?

exposé introductif de Robert Abirached

20h15

Les combats de Jean Vilar

exposé introductif de Paul Puaux

vendredi 24 mai

14h

Jean Vilar et les arts contemporains : une esthétique ?

exposé introductif de Denis Bablet

20h15

Jean Vilar d'hier à demain

exposé introductif de Francis Raison Président de l'Association Jean Vilar

La responsabilité de l'homme de théâtre face à la cité.

Quel théâtre pour la société d'aujourd'hui?

RENCONTRES

ET EXPOSITIONS

THEATRE NATIONAL DU PALAIS DE

Vilar

aujourd'hui,

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 15 janvier/ 15 février

> SHAKESI LA TRAGÉDI RICHA

Mones Laurence BADIE Zanie CAMPAN Monique CHAUMETTE

Jean Vilar

à Chaillot

Théâtre National de Chaillot 24 janvier/9 mars

Grand PHILIPE Guy PROVOST Lidorges RIQUIEN André SCHLESSE Daniel SORANO Jean VII.AR théâtre, exposition, projections, colloque

Exposition de photographies d'Agnès Varda

BÜCHNER

BÜCHNER

LA NOR'T DE DAN'TON

Texte français d'Arthur ADAMOV

Musique de Georges DELERUE - Hymnes et Chants du XVIII' siècle

Costumey:
Lieu GESCHLA
Musique:
Manrice JARRE
Dispositifa zceniques

2 WEEK-ENDS

NOEL

Aperitif-Concert DON 3UAN Bal (Reseillen) Concert Symphonique JOUR DE L'AN

Apériti-Lonceri
LE PRINCE DE HOMBOURG
Bul (Réveillen)
Concert de Jazz
DON JUAN

Alles complet de Weck-End : 1 AAF strous de Mercillon, Aperiile es Bustes 6 **Jean Vilar**

au présent

Deux nouvelles présentations de l'exposition « Jean Vilar au présent » avec écoutes et projections.

Maison Jean Vilar Avignon de juillet à décembre

Hospice Saint-Louis Avignon de juillet à septembre Les grandes heures du Festival d'Avignon sous la direction de Jean Vilar.

Mais aussi une évocation de son attachement à sa ville natale (Sète), à Avignon, à cette région entre Rhône et Méditerranée où il avait ses racines profondes.

autres

manifestations

A l'initiative de :

la Ville de Sète,

l'Association Française d'Action Artistique (AFAA), l'Association Nationale pour la Formation Artistique et Culturelle (ANFIAC),

les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA).

Marcel Maréchal monte *La Paix* d'Aristophane dans la transposition de Jean Vilar, au Théâtre National de Marseille.

1° - 7 Juillet 1957 FÊTES DU THÉATRE

quelques

livres

Le Théâtre, service public

textes de Jean Vilar. éd. Gallimard, coll. Pratique du théâtre, 564 p, 1975

Mémento

Textes de Jean Vilar. éd. Gallimard, coll. Pratique du théâtre, 1981

Du tableau de service au théâtre

Notes de service de Jean Vilar. éd. Cahiers-théâtre de Louvain-la-Neuve, 145 p. ill, 1985

Diapolivre Jean Vilar

coffret de 84 diapositives et une plaquette de commentaires sur la vie et l'œuvre de Jean Vilar. éd. Ligue de l'enseignement, 1981 Maison Jean Vilar. Avignon

Jean Vilar de Claude Roy. éd. Calmann Lévy, 328 p, 1987

Avignon en festivals

de Paul Puaux. éd. Hachette, coll. L'Echappée belle, 315 p, 1983

Avignon, 20 ans de festival album illustré, 55 p, 1967

Avignon, 30 ans de festival album illustré, 110 p, 1976

Le Guide d'Avignon et de son festival éd. La Manufacture, 334 p. ill, 1987

en préparation:

Jean Vilar

biographie illustrée. environ 300 p Maison Jean Vilar, Avignon. 1991

Jean Vilar

par Jean-Claude Bardot. éd. Armand Colin, 1991

Jean Vilar

témoignages. Cahiers de l'Herne

Le Théâtre Populaire selon Jean Vilar par Philippa Wehle

éd. Actes Sud. réédition 1991

Une émission de télévision est également en projet à partir des documents d'archives 1912

1932

1933

1941

1943

1945 premier succès public au théâtre du Vieux Colombier : Meurtre dans la cathédrale de T.S. Eliot. 1947 premier Festival d'Avignon. trois créations : Richard II de Shakespeare, Tobie et Sara de Claudel, La Terrasse de Midi de Clavel. 1951 Gérard Philipe se joint à l'équipe pour le 5° Festival d'Avignon : Le Prince de Hombourg, Le Cid. Jeanne Laurent fait nommer Vilar directeur du Palais de Chaillot, auquel il rend son nom de Théâtre National Populaire (TNP). Pendant douze ans, sous la direction de Jean Vilar, le TNP présentera 57 œuvres devant 5 239 864 spectateurs, au cours de 3 399 représentations (283 en moyenne par an), à Paris, en banlieue, en province et dans 31 pays étrangers. 1963 Jean Vilar décide de ne pas demander le renouvellement de son contrat de directeur du TNP. Il conserve la direction du Festival d'Avignon où il ne met plus en scène, mais qu'il transforme : prolongation à un mois, ouverture de nouveaux lieux, introduction de nouvelles disciplines : danse, cinéma, théâtre musical. 1964-71 mises en scène de théâtre et d'opéra en France et à l'étranger. Retour au cinéma, où il interprète trois rôles. 1971 Jean Vilar meurt à Sète le 28 mai.

Naissance à Sète, de parents petits commerçants.

découvre au théâtre de l'Atelier, le théâtre et un maître :

se joint à une jeune équipe : La Roulotte, dirigée par André Clavé. Tournée dans l'ouest de la France.

Crée à Paris sa première troupe : la Compagnie des

La danse de mort, puis Orage de Strindberg et Césaire

trouve un poste de pion au Collège Ste-Barbe.

arrivée à Paris, baccalauréat en poche.

Sept, et ses premières mises en scène :

Charles Dullin.

de Schlumberger.